

Revue d'Histoire des Mathématiques



*Éditer puis vendre des mathématiques
avec la maison Bachelier (1812–1864)*

Norbert Verdier

Tome 19 Fascicule 1

2 0 1 3

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

Publiée avec le concours du Centre national de la recherche scientifique

REVUE D'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Norbert Schappacher

Rédacteur en chef adjoint :
Philippe Nabonnand

Membres du Comité de rédaction :

Alain Bernard
Frédéric Brechenmacher
Maarten Bullynck
Sébastien Gandon
Hélène Gispert
Catherine Goldstein
Jens Høyrup
Agathe Keller
Marc Moyon
Karen Parshall
Jeanne Peiffer
Tatiana Roque
Sophie Roux
Dominique Tournès

Directeur de la publication :
Marc Peigné

COMITÉ DE LECTURE

Philippe Abgrall
June Barrow-Greene
Umberto Bottazzini
Jean Pierre Bourguignon
Aldo Brigaglia
Bernard Bru
Jean-Luc Chabert
François Charette
Karine Chemla
Pierre Crépel
François De Gandt
Moritz Epple
Natalia Ermolaëva
Christian Gilain
Jeremy Gray
Tinne Hoff Kjeldsen
Jesper Lützen
Antoni Malet
Irène Passeron
Christine Proust
David Rowe
Ken Saito
S. R. Sarma
Erhard Scholz
Reinhard Siegmund-Schultze
Stephen Stigler
Bernard Vitrac

Secrétariat :

Nathalie Christiaën
Société Mathématique de France
Institut Henri Poincaré
11, rue Pierre et Marie Curie, 75231 Paris Cedex 05
Tél. : (33) 01 44 27 67 99 / Fax : (33) 01 40 46 90 96
Mél : revues@smf.ens.fr / URL : <http://smf.emath.fr/>

Périodicité : La *Revue* publie deux fascicules par an, de 150 pages chacun environ.

Tarifs : Prix public Europe : 80 €; prix public hors Europe : 89 €;
prix au numéro : 43 €.
Des conditions spéciales sont accordées aux membres de la SMF.

Diffusion : SMF, Maison de la SMF, Case 916 - Luminy, 13288 Marseille Cedex 9
Hindustan Book Agency, O-131, The Shopping Mall, Arjun Marg, DLF
Phase 1, Gurgaon 122002, Haryana, Inde
AMS, P.O. Box 6248, Providence, Rhode Island 02940 USA

ÉDITER PUIS VENDRE DES MATHÉMATIQUES AVEC LA MAISON BACHELIER (1812–1864)

NORBERT VERDIER

RÉSUMÉ. — La circulation des mathématiques n'est pas qu'une problématique d'ordre intellectuel mais relève aussi du matériel et de l'économique. Cet article présente et analyse les productions de l'éditeur Bachelier, entre 1812 et 1864 ; c'est l'un des plus importants éditeurs mathématiques du XIX^e siècle en France et en Europe. Nous accordons une place importante à Théodore Bailleul, qui a été directeur de l'imprimerie Mallet-Bachelier. Sous son impulsion et celle de ses collaborateurs, la typographie mathématique a connu d'importants progrès récompensés dans diverses Expositions universelles. Notre article contribue donc à la compréhension des liens unissant les pratiques mathématiques et leurs manifestations dans les formes de l'écriture scientifique.

Texte reçu le 5 mai 2011, révisé le 31 mai 2012, accepté le 13 novembre 2012.

N. VERDIER, IUT Cachan, Université Paris-Sud 11, 09, Avenue de la division Leclerc, 94 240 Cachan Cedex & Groupe d'Histoire et de Diffusion des Sciences d'Orsay, Bâtiment 407, Centre scientifique d'Orsay 91 405 Orsay Cedex (France).

Courrier électronique : norbert.verdier@u-psud.fr

Classification mathématique par sujets (2010) : 01A55.

Mots clés : *Annales de Gergonne*, *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences*, *Journal de Liouville*, *Nouvelles annales de mathématiques* ; Bachelier, Bailleul, Mallet-Bachelier ; histoire du livre, libraires, éditeurs, typographie, souscriptions publiques, publics mathématiques.

Key words and phrases. — *Gergonne's Journal*, *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences*, *Liouville's Journal*, *Nouvelles annales de mathématiques* ; Bachelier, Bailleul, Mallet-Bachelier ; history of books, bookshops, publishers, typography, public subscriptions, publics of mathematics.

Nous remercions pour sa lecture partielle du présent texte Karine Chemla et nous adressons des remerciements à Hélène Gispert qui a participé aux diverses constructions de ce texte. Nous avons également tenu compte, autant que faire se peut, des remarques critiques et des suggestions des deux experts chargés d'évaluer une première version de ce texte. Nous les remercions pour leur lecture reconstructive.

ABSTRACT (Material and economical circulation of mathematics with the publisher (Mallet)-Bachelier)

Circulation of mathematics is not only an intellectual problem but a material and an economical problem too. This article presents and analyses productions of the publisher Bachelier, during 1812 and 1864, one of the best important publisher in mathematics in the nineteenth Century in France and in Europa. We give an important part to Théodore Bailleul, who was “directeur de l'imprimerie Mallet-Bachelier”. Thanks to him and his collaborators, typography of mathematics undergoes significant progress recognized by medals at Universal Exposition. Our article thus contributes to the understanding of the relationship between mathematical practices and their manifestation in the form of scientific writings.

INTRODUCTION OU VERS UNE MONOGRAPHIE DE LA MAISON BACHELIER

L'édition d'un ouvrage est avant tout une aventure matérielle qui repose sur de multiples activités recensées partiellement dans un des exercices proposés par Jacques, Frédéric Saigey dans ses *Problèmes d'arithmétique et exercices de calcul sur les questions ordinaires de la vie*, en 1836. Il interroge :

« Un libraire voulant calculer la dépense d'impression d'un livre de 35 feuilles fait le compte suivant : 30 francs de composition et cinq francs de correction par feuille ; la rame de papier (de 500 feuilles) à 12 francs, le brochage à 50 centimes le volume, la couverture à 5 centimes, et 85 francs de menus frais. D'après ces données, on veut savoir le prix coûtant de l'édition tirée à 1000 exemplaires, et le prix coûtant de chaque volume. Le libraire vendra l'ouvrage au double du prix coûtant. Quel sera le prix du volume ? » [Saigey 1836, p. 85]

Cet exercice est classé dans une rubrique intitulée « Questions de société » faisant partie des « questions ordinaires de la vie ». Plusieurs autres exercices se fondant sur des données économiques plausibles se ramènent à des questions liées à l'activité de librairie. La façon dont il est rédigé ouvre sur tout un monde de pratiques liées à l'impression et à la conception des livres (la composition, la correction et le brochage)¹.

Dans cet article, nous nous interrogeons sur la circulation matérielle des mathématiques au cours des deux premiers tiers du XIX^e siècle. C'est

¹ Ce monde a partiellement été étudié par Louis Radiguer [1903] dans sa thèse, consacrée à l'organisation sociale mise progressivement en place par les maîtres imprimeurs et les ouvriers typographes.

un siècle où l'édition se développe et où est fondée une presse spécialisée en mathématiques [Verdier 2009a]. Tout historien des mathématiques du dix-neuvième siècle rencontre nécessairement une maison d'édition : la maison Bachelier. C'est elle qui produit ou diffuse la plupart des ouvrages ou manuels de mathématiques. C'est elle qui est concernée ou impliquée dans le commerce des premiers journaux mathématiques : elle fabrique ou vend les premiers journaux mathématiques que sont les *Annales de mathématiques pures et appliquées* (*Annales de Gergonne*) (1810–1832) et le *Journal für die reine und angewandte Mathematik* (*Journal de Crelle*) lancé en 1826. Dix ans plus tard, en 1836, elle est l'éditrice du *Journal de mathématiques pures et appliquées* fondé par Joseph Liouville et qui a été comme l'indique son sous-titre un « recueil sur les diverses parties des mathématiques », un recueil qui a piloté les principaux progrès des mathématiques du siècle [Verdier 2009b]. L'année précédente, en 1835, Bachelier est l'éditeur de lancement des *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences* (CRAS), cette publication qui rythme hebdomadairement l'annonce des nouveaux résultats dans toutes les sciences et de facto en mathématiques. Quelques années plus tard, en 1849, il reprend l'édition des *Nouvelles annales de mathématiques* — le « journal des candidats aux Écoles polytechnique et normale » — et succède à Carilian-Gœury, son premier éditeur.

Les historiens du livre Roger Chartier et Henri-Jean Martin ont qualifié le XIX^e siècle de « temps des éditeurs » dans leur histoire de l'édition française [Chartier & Martin-Henri 1989–1991]. Ils étudient les apports et le développement des éditeurs généralistes. La place réservée aux éditeurs scientifiques est réduite à sa portion congrue et les références à l'édition mathématique sont inexistantes. Depuis ces travaux fondateurs, la place de l'édition mathématique n'a pas été étudiée et est victime des jeux d'échelles, tant l'histoire du livre est une histoire prise dans sa globalité. Les historiens du livre situent, pour la plupart d'entre eux et dans toutes les nombreuses sources consultées, l'essor de l'édition scientifique au dernier tiers du XIX^e siècle². S'il est vrai que le développement de l'édition

² Ainsi Élisabeth Parinet [2004, p. 234] écrit dans *Une histoire de l'édition à l'époque contemporaine*, une histoire qui a pour ambition de couvrir deux siècles d'édition dans tous les domaines : « Pour les sciences pures et les techniques industrielles, le développement des éditeurs spécialisés n'est sensible qu'à partir de 1860. » Elle poursuit